



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



correspondant
observateur

département de la santé des forêts

Pôle interrégional de la santé
des forêts du Nord-Est

Bilan 2013 de la santé des forêts en Lorraine

Les faits marquant la santé des forêts en 2013 sont les suivants :

L'année 2013 se caractérise par un contexte climatique plutôt favorable à la végétation forestière.

Voici les signalements les plus fréquents ou marquants répertoriés cette année :

- l'état de crise sanitaire pour les **dépérissements de chêne** toujours d'actualité, même si le volume récolté tend à diminuer (page 4),
- des attaques bien visibles du charançon **orcheste du hêtre**, mais aux conséquences probablement assez limitées sur les peuplements (page 4),
- une évolution des symptômes de *Chalara fraxinea* plus marquée sur les jeunes classes d'âge (page 3),
- des **mortalités de mélèze** mettant en cause différents pathogènes (page 2),
- à nouveau des **mortalités de sapin de Vancouver** (page 3).

L'état sanitaire d'une essence à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus nuancées.

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface totale de forêts de production (STFP) : 859 000 (+/- 18 000) ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la STFP	État de santé de l'essence	Principaux problèmes rencontrés et niveau de l'enjeu		Article dans ce bilan
	Hêtre	23%		Orchestre du hêtre	Chancre déformant	Page 4
	Charme	14%				
	Chêne rouvre	12%		Oïdium	Dépérissement	Page 4
	Chêne pédonculé	11%		Oïdium	Dépérissement	Page 4
	Sapin pectiné	10%		Chermès des rameaux du sapin		
	Epicéa commun	9%		Typographe – foyers en augmentation		
	Frênes	5%		Chalara		Page 3
	Pin sylvestre	3%				
Douglas	-		Chermès, rouille, dépérissement			

État de santé de l'essence	Niveau de l'enjeu de chaque problème
Médiocre	Fort
Moyen	Moyen
Bon	Faible

↳ L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires depuis 6 ans

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Dégât de gel						
Engorgement						
Sécheresse estivale						
Bombyx disparate						
Tordeuse, Géométrides						
Processionnaire du chêne						
Oïdium des chênes						
Dépérissements de chênes						
Rouilles du peuplier						
Typographe						

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

↳ Les évènements climatiques et leurs conséquences

Hiver : Avec beaucoup de précipitations souvent neigeuses, le début de la saison a été froid. Les températures ont ensuite été contrastées (à Gérardmer $-11,5^{\circ}$ le 26 janvier et $+10,5^{\circ}$ le 30 janvier), puis le froid s'installe en février (26 jours de gel à Phalsbourg).

Printemps : D'abord déficitaire en mars, la pluviométrie est ensuite excédentaire en avril et mai presque partout (+270% à Mouterhouse). Du fait de l'engorgement durable de certains sols, les exploitations non différées ont provoqué de nombreux dommages (tassements, ornières...). Les températures sont inférieures aux normales avec des gelées assez fréquentes. Quelques dégâts de gel tardif sont signalés localement sur chêne pédonculé. Du fait de ces conditions météorologiques, la végétation a démarré avec un retard d'environ 15 jours à 1 mois.

Eté : Un temps instable et orageux, avec parfois de la grêle, assure l'essentiel des précipitations, très inégalement réparties sur l'ensemble de la saison. La mini-tornade du 27 juillet provoque localement des dégâts (bris de perches de feuillus divers et plusieurs centaines de m³ de chablis dispersés d'épicéa commun dans la Meuse). Les températures sont très contrastées en juin, mais supérieures à la normale en juillet et début août.

Automne : Les précipitations ont été dans l'ensemble supérieures aux normales. Les températures ont été douces, excepté les deux dernières décades. Les premières gelées et chutes de neige ont eu lieu fin octobre ; la tempête Christian a sévi les 27 et 28 octobre (162 km/h relevé au Markstein), mais sans dégâts très marqués.

↳ Mortalités de mélèzes : différents pathogènes en cause



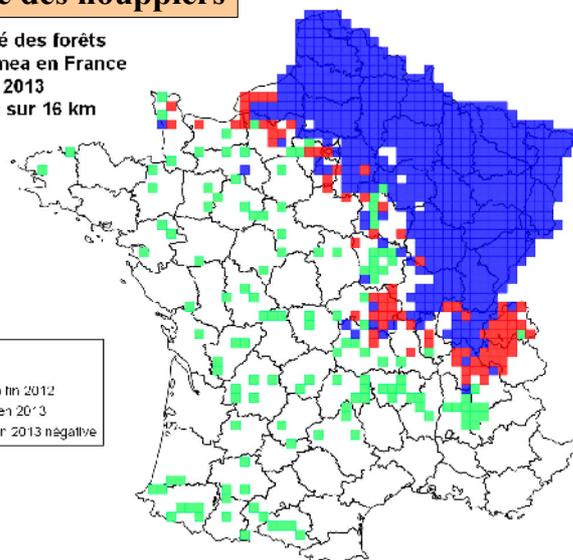
Mélèzes d'Europe morts ou moribonds (FD Hanau III) – 57 (Photo : PISFNE)

Le chancre du mélèze, non signalé dans le nord-est depuis la fin des années 90, fait une réapparition dans le nord de la Meurthe-et-Moselle, dans un peuplement âgé d'une vingtaine d'années. Par ailleurs, des dépérissements de mélèze sont observés en pays de Bitche (Moselle), impliquant un pathogène foliaire (*Mycosphaerella laricina*) pouvant causer des défoliations sévères. Ce dernier est jusqu'ici peu mentionné dans le nord-est.

Ces détections inhabituelles sont probablement en lien avec les conditions climatiques de ces deux dernières années (printemps pluvieux, forte humidité atmosphérique), des conditions locales défavorables au mélèze (milieu confiné) et une sylviculture pas suffisamment dynamique (manque d'éclaircies).

↪ Chalarose du frêne : une dégradation progressive des houppiers

Département de la santé des forêts
Situation de *Chalara fraxinea* en France
au 31 décembre 2013
par quadrats de 16 km sur 16 km



Jeunes frênes atteints par *Chalara fraxinea* en FC de Darnieulles – 88 (Photo : C. Bernardin)

Le dispositif de surveillance mis en œuvre pour le suivi de *Chalara fraxinea* (placettes semi-permanentes, observations détaillées de peuplements, notamment lors d'une étude réalisée dans l'ouest du département des Vosges) nous renseigne sur la progression de cette pathologie en Lorraine.

Au niveau des **frênes adultes**, les mortalités de branches apparaissent modérées sur une grande partie des effectifs, mais l'aspect général des houppiers se dégrade progressivement depuis 2010. Les premières nécroses au collet sont détectées dans les Vosges. Aucune mortalité n'est pour l'instant observée.

Au niveau des **gaulis, perchis, et jeune futaie**, les peuplements visités dans les Vosges montrent des houppiers moyennement à fortement dégradés, et présentent fréquemment des nécroses au collet. Les mortalités, peu nombreuses, sont souvent associées à des attaques de scolytes.

↪ Les mortalités de sapins de Vancouver continuent



Sapin de Vancouver fortement rougissant en FC de Vittel – 88 (Photo : V. Garbolino)

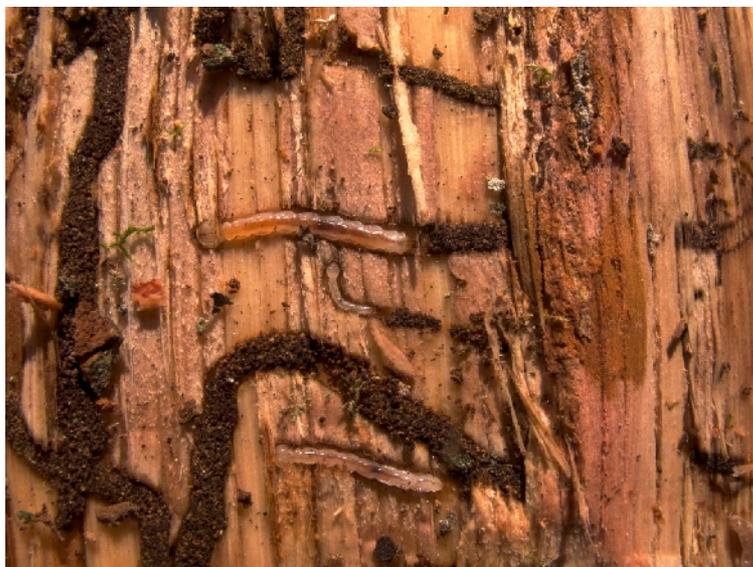
Depuis environ deux décennies, des dépérissements de sapins de Vancouver (*Abies grandis*) sont signalés dans le nord-est. Les sécheresses et canicules passées ont accentué le déclin de cette essence de reboisement peu adaptée au climat semi-continental et maintenant abandonnée. Une observation plus particulière a été faite sur un peuplement du sud meusien, près de Gondrecourt-le-Château. Des arbres âgés d'une trentaine d'années et en sous-étage des semis d'âge variable sont affectés des mêmes symptômes de rougissement et de brunissement sur la quasi-totalité des aiguilles. Le ou les pathogènes en cause dans ces mortalités n'ont pu être pour l'instant complètement identifiés.

Les chênes pédonculés et sessiles : une situation sanitaire toujours préoccupante

La crise sanitaire déclarée en 2012 pour les chênaies du plateau lorrain et de la Woëvre reste toujours d'actualité. Toutefois, les volumes d'arbres dépérissants récoltés en forêts publiques sont orientés à la baisse.

Des observations réalisées en forêt domaniale de Fénétrange montrent que la colonisation des larves d'agrile (*Agrilus biguttatus*) sur les troncs des chênes affaiblis constitue le principal facteur aggravant dans le processus de dépérissement en cours.

Les conditions climatiques de ce printemps bien arrosé semblent avoir été assez défavorables à la processionnaire du chêne. Cette chenille prolifère toujours dans le massif de Sarrebourg, mais les défoliations relevées apparaissent moins importantes que les années précédentes.



Larves d'agrile sur tronc de chêne moribond en FD Fénétrange - 57
(Photo : PISFNE)

L'orcheste du hêtre bien visible cette année en Lorraine

L'orcheste du hêtre (*Orchestes fagi*) est un charançon dont la larve consomme le parenchyme foliaire entre les deux épidermes de la feuille, provoquant son rougissement partiel au cours du printemps. En cas de pullulation, c'est tout l'arbre qui semble rougir comme après un coup de gel. Ces atteintes bien visibles cette année surtout dans les Vosges (souvent 80 à 90 % des tiges de hêtre observées), ne sont pas dommageable aux peuplements, sauf pour les jeunes sujets si elles se répétaient plusieurs années de suite.

Attaque d'orcheste du hêtre – 88 (Photo : V. Garbolino)



Ce bilan a été réalisé à partir des observations des 18 correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Lorraine. Appartenant aux administrations et organismes forestiers de Lorraine et sous le pilotage du Pôle interrégional de la Santé des Forêts du Nord-Est, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

✎ Pour joindre les correspondants-observateurs de Lorraine en activité en 2013

Dépts	Mel	tél.	Dépts	Mel	tél.
54	jean-francois.freund@crpf.fr	Tél. 03.83.90.57.93	57	nancy.mendow@onf.fr	Tél. 03.87.86.22.71
	CRPF	06.71.57.65.37		ONF	06.16.42.65.54
	thierry.robort@onf.fr	Tél. 03.83.75.21.49		paul.velte@onf.fr	Tél. 03.82.53.23.63
	ONF			ONF	06.16.30.74.19
55	rene.traisnel@onf.fr	Tél. 03.82.26.97.68	88	negrinat.catherine@crpf.fr	Tél. 03.29.82.98.24
	ONF	06.26.17.66.02		CRPF	06.71.57.65.48
	jacques.laplanche@crpf.fr	Tél. 03.29.76.81.38		jerome.bluchet@vosges.gouv.fr	Tél. 03.29.69.12.76
	CRPF	06.71.57.65.43		DDT	
	gerald.charlier@onf.fr	Tél. 03.29.89.03.00		daniel.tourette@onf.fr	Tél. 03.29.62.87.77
ONF	06.24.36.73.32	ONF	06.24.31.67.62		
57	isabelle.pianon@onf.fr	Tél. 03.29.45.72.22	jean-michel.letz@onf.fr	Tél. 03.29.42.16.92	
	ONF	06.24.36.73.50	ONF	06.21.63.02.61	
	yannick.baraban@onf.fr	Tél. 03.29.85.64.80	catherine.bernardin@onf.fr	Tél. 03.29.69.66.83	
	ONF	06.24.31.79.65	ONF	06.24.36.69.84	
57	gilbert.vallageas@crpf.fr	Tél. 03.87.31.18.42	vincent.garbolino@onf.fr	Tél. 03.29.94.77.70	
	CRPF	06.71.57.65.40	ONF	06.20.20.29.47	
	hubert.schmuck@onf.fr	Tél. 03.87.06.62.18			
ONF	06.20.90.04.25				